



CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS D'INTÉRÊT NATIONAL
RÉSIDENCES D'ARTISTES | ARTS VIVANTS & ARTS VISUELS
AIX-EN-PROVENCE

Les 40 ans du 3 bis f

Peine perdue, pieds retrouvés **exposition et performances de Cynthia Lefebvre**

3 bis f - Centre d'arts contemporains - Aix-en-Provence
du 4 février au 6 mai 2023



Cynthia Lefebvre, *Bones scores* © ADAGP Paris, 2023



Cynthia Lefebvre, *Jardin sec* © ADAGP Paris, 2022

BIOGRAPHIE

Initialement formée à la céramique et à la culture chorégraphique, Cynthia Lefebvre, née en 1989, est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (ENSBA).

À la croisée des arts visuels et de pratiques performatives, elle travaille notamment avec les danseuses-chorégraphes Anna Massoni, Sonia Garcia et Emmanuelle Huynh. Avec le corps pour principal outil d'investigation, la pratique de Cynthia Lefebvre s'inscrit dans un rapport au temps étiré et ralenti, propice au déplacement de nos attentions. À la fois instrument, filtre et réceptacle, ce corps est lieu de coexistences. Il est contenu et contenant, singulier mais partagé, ni tout à fait dedans, ni totalement dehors.

En résidence depuis le mois de novembre 2022 au 3 bis f, Cynthia Lefebvre a développé un travail dans lequel elle fait du corps un appareil de relations, où fragilité rime avec flexibilité.

PEINE PERDUE, PIEDS RETROUVÉS, Une exposition et des performances

Du 4 février au 6 mai 2023, au terme de sa résidence, Cynthia Lefebvre présente sa première exposition personnelle en centre d'art. Pour *Peines perdues, pieds retrouvés* l'artiste réalise une plongée dans les profondeurs du corps en s'intéressant aux os qui en constituent la charpente, par un travail de la terre, de la sculpture et de l'installation. Elle invite en parallèle deux danseuses à se joindre à elle pour imaginer une chorégraphie de mains et d'os (*Bones scores*) restituée à travers un film et une série de performances, autour de ces entités réactives, poreuses et polyvalentes qui font de nous un « appareil de relation ».

Cette exposition est née d'une rencontre, celle du travail plastique de Cynthia Lefebvre et d'un lieu de résidence dit « sensible », au sein d'un hôpital psychiatrique en activité. Dans cet environnement singulier, qui est celui de la psyché, l'artiste s'est attachée à prendre le parti du corps. S'il y a du sensible derrière ce corps « physique », s'il n'y a même que cela, c'est du côté du soma-psyché ou du psychosoma que Cynthia Lefebvre s'est tournée. L'idée que dans cette nouvelle exposition, en ce lieu, le corps puisse se déposer et simplement le constater. Prendre le corps pour ce qu'il est : instrument, réceptacle, filtre, véhicule, contenant, commun mais singulier.

Le corps dont l'artiste nous parle, qu'elle fouille et qu'elle expose dans *Peines perdues, pieds retrouvés* est un corps qui n'est jamais un corps neutre. C'est un

corps événement(s), une somme d'événements, pour faire du corps lui-même un « événement ».

La résidence de l'artiste constitue à elle seule un premier ensemble. Une visite à l'ostéothèque régionale à Marseille, des expériences collectives menées avec des usagers de services psychiatriques ambulatoires en détention (« Les os lourdes », *Rouvrir le monde* - DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur), l'organisation d'une collecte participative ou encore les lectures réalisées en prélude et au cours de la résidence, remontent de manière indicielle à la surface de l'exposition.



Cynthia Lefebvre, *Bones scores* © ADAGP Paris, 2023

« *Toute l'affaire est là : un corps c'est de l'extension. Un corps, c'est de l'exposition. Non pas seulement qu'un corps est exposé, mais un corps, cela consiste à s'exposer. Un corps, c'est être exposé. Et pour être exposé, il faut être étendu.* »

Jean-Luc Nancy, *Corpus*, Éditions Métailié, Paris, 2000

« *Dire un corps. Où nul. Nul esprit. Ça au moins. Un lieu. Où nul. Pour le corps. Où être. Où bouger. D'où sortir. Où retourner.* »

Samuel Beckett, *Cap au pire*, Les éditions de minuit, Paris, 1991

Pour son exposition au 3 bis f, Cynthia Lefebvre fait du corps un appareil de relation où fragilité rime avec flexibilité. C'est un espace de circulations, parcouru de flux, de liens, d'articulations. En le situant quelque part entre os et eau, celui-ci est pensé comme un échafaudage fragile, zone de passage(s) et de mémoire. Un corps qui a absorbé, qui a compilé. Avec des vides, des pleins, des débordements. Un corps qui fait avec l'accueil, les abandons, les pertes, l'absence. Un corps qui fait avec tous les corps qu'il contient. Qui perd pied(s), pour mieux les retrouver.

Première occurrence performée, en complicité avec Anna Massoni et Ola Maciejewska, à l'occasion du **vernissage le samedi 4 février**, précédée d'une avant-première la veille dans le cadre du festival Parallèle (19 janvier - 4 février 2023).

Un second volet de performances sera à découvrir lors du festival du Printemps de l'Art Contemporain (4 - 21 mai 2023) pour la clôture de l'exposition, le samedi 6 mai.

Avec la complicité artistique de Anna Massoni, Ola Maciejewska, Jérôme De Vienne, Clara Felix Heuser, Anatole Chartier, Noémie Clochard, Diane Chéry, Sarah Laaroussi.

Performance **BONES SCORES**

Compteurs à zéro.

Les dés sont jetés.

Huit coups, trois fois.

Un os, deux 0.

Bones scores est une partition pour 206 os, activée par les danseuses-chorégraphes Ola Maciejewska et Anna Massoni. *Bones scores* comprend 8 tasks et deux soli. *Bones scores* se regarde en tournant autour, debout, assis, à genoux ou accroupi.

Vendredi 3 février à 20h

Soirée couplée avec la lecture performée
Pour commencer, ne me contredis pas !
d'Elena Biserna & Loreto Martínez Troncoso
dans le cadre du festival Parallèle.

Réservation obligatoire (jauge limitée)
Tarifs pour la soirée : 15€ - 10€

Samedi 4 février à 12h

À l'occasion de l'ouverture de l'exposition au 3 bis f

Samedi 6 mai à 14h30 - 15h30 - 16h30 - 17h30

Dans le cadre du festival du Printemps de l'Art Contemporain.

Avec le soutien de l'ONDA – Office national de diffusion artistique, du CENTQUATRE-PARIS, Les Instants Chavirés, Parallèle - Pratiques artistiques émergentes internationales – Marseille, Les Laboratoires d'Aubervilliers.

LE 3 BIS F

Cette exposition est née d'une résidence de création de l'artiste de plusieurs mois au 3 bis f qui, depuis 1983, développe un projet de création contemporaine en arts visuels et en arts vivants. Favoriser la porosité entre les genres, interroger les normes, encourager la pluridisciplinarité autant que l'indisciplinarité sont des composantes fortes de son projet artistique. À travers son programme de résidences, les artistes participent aux côtés d'une équipe dédiée à une dynamique et une volonté commune de décloisonner les arts et les pratiques tout en confirmant le lien entre la cité, l'art et le contexte sensible dans lequel

il s'inscrit : l'hôpital psychiatrique Montperrin. Le centre d'arts expérimente et tisse ainsi un réseau dense de solidarités et d'expériences fondées sur le partage de la création, ouvert à tous et toutes. En septembre 2021, le ministère de la Culture a attribué le Label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN) au 3 bis f qui devient ainsi le premier lieu de création artistique labellisé en France au cœur d'un centre hospitalier. En 2023, le 3 bis f célèbre quarante ans de développement d'une initiative citoyenne atypique associant culture et santé au plus proche de la création contemporaine.



ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE

(Extraits)

F comme...

J'allais dire féminismes, non pas avec un grand F mais un grand S. Mais quitte à être plurielle, je préfère une liste de ce qui m'habite en « F » ces temps-ci : Fluides, Force, Fatigue, Fausse couche, Fluoxétine, Figures, Fond, Formes, Fécond, Flexion, Fœtus, Fémur, Fausses côtes, Fibula, Faible, Fluctuant, Fantômes, Faux départs.

Genèse du projet

De manière générale, mon travail fait lien entre corps et formes abstraites. Cela m'amène à des va et vient entre le dedans et le dehors, le visible et l'invisible. Je tourne toujours autour des mêmes questions, des mêmes obsessions. Seulement, chaque fois je les creuse un peu différemment, je prends un autre axe.

Pour le 3 bis f, il s'agit d'un axe ostéologique, qui m'amène à m'intéresser autant à l'anatomie qu'à l'anthropologie, à la médecine qu'à l'archéologie. Il s'agit à la fois d'une mise en forme et d'une mise en mouvements autour des os, avec tout ce qu'ils comportent de variations, de gestes, de rituels. Avec ces os, qui sont en temps normal invisibles à nos yeux, je souhaite justement rendre visible.

L'origine de cette recherche est un projet de sculptures à activer sur lequel j'avais commencé à travailler il y a 2 ans, alors que j'étais en résidence à Marseille (*White Mountain College*, Beaux Arts de Marseille, 2020). À l'époque, je m'intéressais à la marche et j'avais reproduit les os d'un pied en céramique de manière à pouvoir les articuler / désarticuler avec des ficelles. On peut dire que c'est le point de départ du projet que je développe actuellement.

À l'invitation du 3 bis f pour cette exposition, j'ai eu envie de faire un grand plongeon dans le très profond du corps. D'aller gratter jusqu'à l'os si l'on peut dire. D'observer minutieusement cette structure interne qui est la nôtre, la manière dont nos os s'emboîtent, leurs articulations, leurs formes absolument dingues, d'apprendre leurs noms, leur origine, ce dont ils sont capables ou incapables. Voilà, ça commence comme ça *Peine perdue, pieds retrouvés* : par un long travail de documentation, d'observation puis de modelage en argile de ces os.

C'est aussi un projet qui est né, comme le titre peut le laisser entendre, au milieu d'un moment de vie douloureux de deuil, d'abandon, de pertes. J'ai souhaité accepter que cette page de vie infuse sur mon travail, en regardant et en traversant cette période d'instabilité pour qu'elle soit aussi une possibilité de laisser advenir des figures, des images,

pour que quelque chose se dépose de cette expérience humaine.

La genèse de ce projet c'est donc aussi une zone de fragilité. Et le corps me semblait le bon moyen pour l'aborder.

Pourquoi le 3 bis f pour ce projet

Parce que son lien au soin qui ne pouvait que me parler de par le lien de mon travail aux équilibres précaires, à ce qui peut faire socle, étai, soutien. Lorsque j'ai visité pour la première fois le 3 bis f, il y a eu pour moi des résonances familières qui sont allées chercher dans l'intime mais qui ont aussi fait écho au rapport que le corps entretient avec l'espace dans mon travail. Ici, le rapport au corps est très particulier, il est inscrit jusque dans la courbure des murs, dans les lignes tracées au sol pour délimiter les aires de chacune, dans les tours de clés qui rythment la traversée des pièces. J'ai été saisie par la manière dont l'espace a été pensé pour y contenir à la fois le corps et la psyché.

En découvrant petit à petit les bâtiments et leur histoire, y parler de corps qui font avec l'accueil, le deuil, la perte, les débordements et le vide m'a paru faire sens assez vite. Avec tout le vertige que cela comporte...

Le 3 bis f est aussi un lieu qui fait particulièrement sens pour moi de par sa double casquette arts visuels / spectacle vivant. Mon travail se situe justement à une frontière volontairement floue entre ces deux terrains voisins. Pour *Peine perdue, pieds retrouvés* je suis accompagnée de près par les danseuses-chorégraphes Anna Massoni et Ola Maciejewska. Elles activeront les œuvres en céramique lors de plusieurs performances au cours de l'exposition. Mais elles nourrissent surtout le travail sur le long terme de manière plus diffuse.

Le 3 bis f offre la possibilité de confronter nos manières de mettre en formes et en mouvement ces os, en dépassant le cadre « danse » ou « exposition » pour simplement nous retrouver au travail, avec les intérêts communs qui nous lient. Ces occasions sont rares car elles demandent un temps long de recherche et de création et donc un accompagnement spécifique. Alors merci, c'est précieux !

Comment travailles-tu

À la fois très seule, et très entourée.

J'alterne entre des temps de travail en solitaire à l'atelier, en bibliothèque, au musée ; et des temps de recherche collective ou de production accompagnée, quand je travaille avec Anna et Ola à la partie performative du projet notamment, avec la cinéaste Margaux Vendassi, ou encore avec l'artiste Jérôme de Vienne qui travaille avec moi à la réalisation d'une structure conçue spécifiquement pour l'espace d'exposition du 3 bis f. Ce projet de longue haleine m'a également amené à de riches échanges avec les conservateurs de collections anatomiques, des ostéopathes, médecins psychiatres, archivistes, archéologues.

Peine perdue, pieds retrouvés passe par plusieurs étapes : de la création des premiers objets en céramique à leur activation par les danseuses, leur mise en espace, mais aussi un projet de film et d'édition. Le modelage des pièces en argile et leur cuisson est un travail long et assez classique en termes de technique. Pour cela, je suis seule avec la matière à l'atelier, j'observe la manière dont les os absorbent la lumière, les creux, les lignes qu'ils dessinent. Je me trompe, je corrige, j'essaie de m'approcher de cette structure vivante.

Et en parallèle, j'avance sur l'écriture de la partition pour os avec Anna et Ola.

À côté de cette recherche ostéologique, je travaille également depuis plusieurs mois sur un autre projet à figures et dimensions variables qui se nomme *Les os lourdes*. Il y a « os » dans le titre mais ça ne génère pas des os cette fois-ci ! Plutôt des grosses masses blanches de plâtre. Le protocole des *Os lourdes* se situe quelque part entre sculpture et performance : il s'agit d'une pratique collective qui opère dans les rivières, les cours d'eau et les courants fluviaux... quand ils ne sont pas à sec. *Les os lourdes* est une sorte d'enquête continue qui scanne les creux et agite les vides, pour des corps mi-liquides/mi-solides, mi-os/mi-eau, mi-passifs/mi-actifs. Les formes en plâtre y sont des intermédiaires, des modes de connexion. Cinq jeunes artistes m'accompagnent dans cette aventure : Anatole Chartier, Diane Chéry, Noémie Clochard, Clara Félix Heuser et Sarah Laaroussi. C'est une pratique que je partage également avec les services de soins psychiatriques ambulatoires aux détenus de Luyne et Salon-de-Provence dans le cadre de ma résidence au 3 bis f ; et que je partagerai en mars avec les étudiant.e.s de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Une forme éditoriale de ce projet trouvera probablement une place dans l'exposition à venir.



Cynthia Lefebvre, *Les os lourdes* © ADAGP Paris, 2023

INFORMATIONS PRATIQUES

***Peine perdue, pieds retrouvés* - Exposition et performances de Cynthia Lefebvre**

Du 4 février au 6 mai 2023

Ouvert du mar. au sam. : de 14h à 18h et sur rdv. Fermetures du 19 au 27 février et du 23 avril au 1^{er} mai. Tarif : gratuit

MÉDIATION

Visite de l'exposition en accès libre

Présence d'une médiatrice sur les temps d'ouverture

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Espace de documentation (sélection d'ouvrages à consulter sur place) et grand jardin accessible à l'issue de la visite.



3 bis f © JC Leff

3bisf

CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS

CH Montperrin – 109 avenue du Petit Barthelemy,
13 100 Aix-en-Provence

contact@3bisf.com – 04 42 16 17 75

www.3bisf.com

 @3bisf  @3bisf.aix

3 bis f - Association Entr'acte

Direction générale & direction artistique arts vivants :
Jasmine Lebert

Direction artistique arts visuels : Diane Pigeau

Accès

Le 3 bis f se trouve à quelques minutes de la gare routière d'Aix-en-Provence qui dessert l'ensemble du territoire Aix-Marseille Métropole et relie Marseille en moins de 30 minutes, avec des départs toutes les 5-10 mn.

À 5 mn de la sortie 30 de l'autoroute A8 (Aix-en-Provence - Pont de l'Arc, Les Milles).

Stationnement gratuit sur place.

CONTACTS PRESSE

3 bis f

Claire Goy, attachée de communication
claire.goy@3bisf.com - 06 99 96 41 88

Pierre Laporte Communication

Marie Lascaux : marie.lascaux@pierre-laporte.com
Pierre Laporte : pierre@pierre-laporte.com
Tél. 01 45 23 14 14

Le 3 bis f - centre d'arts contemporains d'intérêt national est porté par l'association Entr'acte et reçoit le soutien du ministère de la Culture, DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ville d'Aix-en-Provence, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, ARS - Agence Régionale de Santé, Métropole Aix-Marseille Provence, Centre Hospitalier Montperrin, Fondation Nature & Découvertes et Fondation de France.

Le 3 bis f est membre des réseaux d.c.a - association française de développement des centres d'art, TRAVERSEs, ARTfactories/Autre(s)PARTs, Arts en résidence, PAC - Provence Art Contemporain et Plein Sud et partenaire de l'ONDA, Office national de diffusion artistique, de Culture du cœur 13 et de la plateforme ESPER PRO, plateforme territoriale de pairs ressources. Le jardin du 3 bis f est labellisé Humanité et biodiversité.